



Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur

Luxembourg

luxembourg.lameuse.be

Réouverture du marché
de Bastogne ce samedi

Un ensemble de mesures
sanitaires ont été mises en
place pour que le marché
puisse rouvrir ses portes



© Freepik

PROVINCE DE LUXEMBOURG – TERRITOIRE

« Il est urgent de rouvrir les frontières »

Les bourgmestres frontaliers veulent voir revenir au plus vite Français et Luxembourgeois chez eux

Depuis quelques semaines, les habitudes des frontaliers ont été chamboulées. Aujourd'hui, les bourgmestres frontaliers souhaitent la réouverture des frontières.

De Gouvy à Bouillon en passant par Attert, Bastogne ou Florenville, cela fait 25 ans que l'on passait les frontières comme un couteau mal aiguisé traverse le beurre chaud. Mais voilà que la crise du Covid-19 a rebattu les cartes. Terminé d'aller faire son plein à prix préférentiel. Fini d'aller voir sa famille frontalière. Comme le dit l'adage : chacun chez soi et les moutons seront bien gardés. Il n'en reste pas moins que pour l'ensemble des frontaliers, ces limites géographiques étaient devenues presque obsolètes, dépassées par les habitudes de vie. Aujourd'hui, les bourgmestres l'assurent : il faut rouvrir rapidement.

Pour Véronique Léonard, la bourgmestre de Gouvy, la fermeture de ces frontières engendre de grosses difficultés au sein de la commune : « Nous faisons partie d'un même bassin de vie. Pour nous, c'est très urgent que cela rouvre. Nous avons par exemple un zoning à cheval sur la frontière. Il est

possible d'aller dans certains commerces mais pas dans ceux à quelques mètres par exemple. C'est une situation difficilement compréhensible pour la population. Un climat de tension peut se faire ressentir ». Le bourgmestre d'Attert va plus loin : « Cette fermeture des

« Cette fermeture des frontières est un scandale. Il faut les rouvrir le plus rapidement possible »

Josy Arens, Attert

frontières est un scandale. Nous demandons la réouverture des frontières le plus rapidement possible. C'est un non-sens total alors que l'on nourrit de fortes relations avec nos voisins. Si nous perdons ces liens privilégiés, qui nous viendra en aide ? ». À Bastogne, Benoît Lutgen se veut moins vindicatif :

« Il y a un aspect humain à prendre en compte avec parfois des familles séparées. Mais une fois que l'on accepte les allers-retours, ça devient compliqué de contrôler. On espère que cette réouverture puisse se réaliser dans les meilleurs délais. Il ne faut toutefois pas oublier les mesures de sécurité qu'il conviendra de respecter comme celle de la distanciation sociale par exemple ».

De l'autre côté de la province, à la frontière française, même son de cloche pour Patrick Adam, le bourgmestre de Bouillon : « Il y a sur la commune un homme qui peut aller rendre visite à sa famille à Mons. Dans le même temps, sa femme ne peut se rendre dans la sienne à 7 kilomètres d'ici en France ». Il poursuit : « Il y a des détresses humaines auxquels il faut penser. Elles ont sans doute été oubliées jusqu'à présent ». Pour ce qui est du volet économique, le Bouillonnais est également affirmatif : « À Bouillon, le tourisme d'un jour est particulièrement important. Ce serait difficilement compréhensible que l'Horeca puisse reprendre sans que le tourisme français ne puisse revenir. Je ne vois pas quelle différence il y aurait à accueillir un Anversois ou un voisin fran-



Josy Arens (Attert) est particulièrement remonté © D.R.

çais ». À Florenville, Jacques Gigot, note le caractère vital de cette réouverture : « Pour beaucoup de Français habitant des villages voisins, Florenville est le premier endroit où ils trouvent des commerces. Ça veut dire qu'on envoie des Français faire des trajets plus longs et que nos commerces en souffrent ». Il

poursuit : « Aujourd'hui, les parkings sont vides alors qu'habituellement les plaques françaises les garnissent. Cela démontre concrètement l'impact que cela peut avoir ». Il faut se tourner vers Virton pour avoir un esprit plus philosophe : « Je veux m'inscrire derrière les décisions prises au niveau du Fédéral. Nous faisons face à une

situation inédite et c'est sans doute un peu facile de tirer sur l'ambulance. Nous avons rencontré quelques soucis au début suite à la fermeture des frontières. Mais finalement, des réponses ont été trouvées pour chaque question », fait remarquer le maire François Culot. ●

CLÉMENT GLESNER

De l'autre côté de la frontière, en France

Le commerce ardennais menacé

Quatorze élus ardennais ont adressé un courrier au Premier ministre français Édouard Philippe, réclamant « en urgence » la réouverture de la frontière belge pour sauver les commerçants. À Givet, les innombrables plaques d'immatriculation belges ont déserté le parking de l'Intermarché de la route de Beauraing depuis bien longtemps déjà. Depuis mi-mars, les passages de part et d'autre de la frontière ne se résument qu'au médical et au travail. « À Givet, la situation est aujourd'hui quasiment la même que lorsque nous étions confinés », Mame de Teixeira, le propriétaire de la zone commerciale Rives d'Europe et du Forum, tout récemment ouvert, n'a pas constaté de grand changement depuis la sortie du confinement. Parce que la particularité des commerçants du nord des Ardennes, de la Pointe enclavée en Belgique surtout, c'est qu'ils accueillent une grande majorité de clients outre Quiévrain. Et que la réouverture de la frontière entre les deux pays n'a pas été actée

dans le premier plan de déconfinement.

« La zone de chalandise, compte tenu de la situation géographique, est bien visible lorsque l'on trace un rond sur une carte, confirme le commerçant. Notre clientèle est à 70% sur le territoire belge. »

DES FRANÇAIS ORPHELINS

Un peu plus, même, d'après les estimations de Stan Rahal. Mais le directeur du Décathlon Essentiel — qui profite de cette période plus calme pour « préparer le magasin qui avait encore ses stocks d'hiver lors du confinement ; et remettre en confiance l'équipe » qui s'attend à « cravacher » lors de la réouverture des frontières — il y a aussi un autre point à considérer : « Le panier moyen des clients français est moins important que celui des clients belges. » C'est la raison qui a encouragé des élus ardennais — quatorze au total — à adresser un courrier au Premier ministre Édouard Philippe, quelques jours après l'envoi d'une lettre signée des prési-

dents de région Grand Est et Hauts-de-France au ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner. Ils y réclament l'autorisation « en urgence » de la réouverture de la frontière franco-belge.

Ils arguent des menaces sur l'emploi, à cause des « grandes difficultés rencontrées par les commerçants » notamment par des pertes de recettes « considérables ». « Il risque très probablement d'y avoir des dépôts de bilan en masse au niveau national et Givet sera tout autant concernée, voire davantage, compte tenu du contexte », appuie Mame de Teixeira.

SITUATION PEU ENVIABLE

Ce qui aurait des conséquences désastreuses dans un territoire à la situation socio-économique déjà compliquée. « Il ne faudrait pas ajouter à la crise sanitaire une grave crise sociale qui déstabiliserait encore plus les habitants de ce territoire », insistent les signataires de la missive qui prônent l'application de la règle des 100km, mais sans tenir compte

de la frontière. « Il y a le phénomène commercial, mais aussi l'aspect humain, ajoute le maire de Givet, Claude Wallendorff. Avec des familles transfrontalières dont les parents sont en Belgique et les enfants en France, ou inversement. Sans parler de la santé, avec des spécialistes belges qui ont du mal à venir chez nous. Ce qu'ils sont en train de nous faire, c'est inhumain », peste l'élue qui a l'espoir de voir les choses aboutir. « La mayonnaise commence à monter, et nous allons lancer une pétition adressée au préfet ».

Une situation d'autant moins compréhensible pour le député Pierre Cordier — le rédacteur du courrier — que « les mesures prises par les deux pays sont très voisines, tant pour le confinement, d'ailleurs, que pour le déconfinement. Et ce bec, comme le qualifie Jean-Yves le Drian (le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères), de la Pointe des Ardennes en Belgique est unique en France. » ●

MÉLANIE DEMAREST

Le Luxembourg prêt à rouvrir les frontières avec la Belgique

Le Grand-duché de Luxembourg, petits pas par petits pas, retrouve un rythme plus habituel que celui des dernières semaines. Pas question pour autant de rouvrir les frontières avec les pays frontaliers, au grand dam du premier ministre Xavier Bettel. À ce propos, il commentait ce lundi lors d'une conférence de presse : « J'espère [la réouverture des frontières] pour cette semaine. Mais ils ne sont pas encore tombés d'accord pour la Belgique au niveau régional. Au niveau de la France, je n'ai pas de nouvelles dates que le 15 juin. Si j'entends les échos des derniers jours, je reste prudent par rapport des annonces positives. En Espagne et en Grèce, les ouvertures ont été annoncées, mais ce n'est pas encore le cas pour nos pays voisins ». Voilà qui semble clair. Les autorités luxembourgeoises n'ont néanmoins pas attendu qu'un accord



Xavier Bettel © Belga

tombe au niveau belge pour prendre les premières mesures liées au déconfinement. C'est ainsi que dès ce mercredi, les débits de boissons et les commerces de restauration pourront réinstaller leurs terrasses moyennant certaines conditions. Les services en salle reprendront, eux, vendredi. Les mariages et enterrements peuvent se tenir moyennant le port d'un masque et le respect des distances sociales. Les cinémas et salles de sport rouvriront également fin de semaine. ●

C.G.

laMeuse

LA MEUSE - LUXEMBOURG
Grand-Rue, 59 - 6700 Arlon
Chaussée de l'Ourthe, 16 - 6900 Marche
red.luxembourg.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL

RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE
078/15.75.75 (tarif zonal)
E-MAIL : abonements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES
070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE

Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures